

LA COMPAGNIE

MIEL DE
LUNE

PRÉSENTE

→ *Tribulations*

DE GWENDOLINE SOUBLIN

MISE EN SCÈNE PAR CORINNE RÉQUÉNA

Théâtre contemporain jeunesse / Danse



2027

CRÉATION JEUNE PUBLIC

CRÉDITS PHOTO : MIEL DE LUNE



VILLE DE
BOULOGNE-
BILLANCOURT

SOUTIEN AU FONCTIONNEMENT DE LA CIE : Ville de Boulogne-Billancourt.

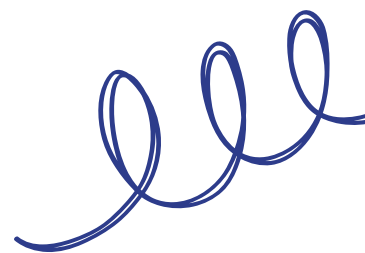
SOUTIENS A LA CRÉATION précédemment obtenus : DRAC Île-de-France, Région Île-de-France, Conseil Départemental de l'Essonne, Jeune Théâtre National, Institut Pierre Simon Laplace, Fondation pour la Nature et l'Homme (projet élu « coup de cœur »), Réseau ACTIF (Île-de-France).

COPRODUCTEURS DE LA DERNIÈRE CRÉATION : Théâtre de Corbeil-Essonnes, L'Onde (Vélizy-Villacoublay), Espace Lino Ventura (Garges-lès-Gonesse), Espace culturel Boris Vian (Les Ulis), Centre d'Art et de Culture et la Ville de Meudon



SOMMAIRE

La Cie Miel de Lune	03
Distribution et soutiens	04
L'histoire	05
Photos	06
Genèse du projet	07
Notes d'intention	08
Biographies	09
EAC	12
Conditions techniques et financières	13
Contacts	14



Ligne artistique

La compagnie Miel de Lune est une association boulonnaise, créée en 2004 à l'initiative de Corinne Réquéna, sa directrice artistique. Elle est administrée par sa Présidente Nathalie Alhinc ainsi que sa trésorière Julie Réal. Depuis sa création, la compagnie a mis en lumière et défendu le répertoire théâtral contemporain jeunesse. Ces dernières années, la compagnie a ainsi monté des pièces de Nathalie Papin *Le Pays de rien* de Bettina Wegnast, *Être le loup*, Fabrice Melquiot, *Le Gardeur de silences* de Claudine Galéa, *L'Heure blanche et toutes leurs robes noires* ou encore Douna Loup pour *Mon Chien-Dieu*. Pour sa dernière création, elle passe commande auprès de Stéphane Bientz pour *Vivantes* !

Au fil des années, la compagnie s'est entourée de nombreux partenaires pour la diffusion de ses créations et de ses actions culturelles, en particulier à travers l'Île-de-France mais aussi en province (tournées CCAS mais également en Rhône-Alpes et en PACA). La compagnie est subventionnée par le département de l'Essonne : *Mon Chien-Dieu*, sa dernière création, a été sélectionnée comme résidence départementale de création jeune public en 2019. Ce projet a également été soutenu par la DRAC Île-de-France, la SPEDIDAM et la région Île-de-France (aide à la diffusion). La compagnie propose un éventail d'actions de sensibilisation basé sur les transversalités du théâtre contemporain jeunesse et du travail corporel. Ses différents projets d'éducation artistique et culturelle sont mis en place aux côtés de partenaires tels que des structures de diffusion, l'Éducation nationale, ou encore des médiathèques (cf. Ses projets, p. 5). En 2006, la compagnie débute notamment un partenariat avec le Conservatoire de Boulogne-Billancourt et l'Éducation nationale, dans le cadre des classes à PACTE. Ce partenariat est reconduit chaque année et se déroule de façon très créative. La compagnie Miel de Lune développe un théâtre qui réunit les générations lors des représentations en proposant des créations avec plusieurs niveaux de lectures, des thèmes et une complexité de langages variés. À travers ses spectacles, elle défend les écritures contemporaines jeunesse en valorisant les textes d'auteur.ice.s, elle donne ainsi corps à une parole. La compagnie propose un théâtre jeune public à la fois esthétique, poétique, ludique et corporel, en délivrant à tout un chacun un message de fond qui varie selon ses créations.

Théâtre - danse jeune public à partir de 8 ans - durée : 50 min. - jauge : 250 pers.

Texte de Gwendoline Soublin

Mise en scène : Corinne Réquena

Assistante à la mise en scène : Mélie Néel

Regard extérieur : François Accard

Distribution : Elena Bruckert, Alexis Tieno, *distribution en cours*

Scénographie : Victor Melchy

Lumière et régie générale : Léandre Garcia Lamolla

Musique : Joaquim Latarjet

Costumes : Elisabeth Martin Calzетtoni

AIDES A LA CREATION, *demandes en cours*

Dernier spectacle *Vivantes !* de Stéphane Bientz subventionné par la DRAC Ile-de-France, Région Île-de-France, Ville de Boulogne-Billancourt.

Coproductions en cours

Coproductions acquises

Les Franciscaines de Deauville (14)

L'Onde Théâtre Vélizy-Villacoublay (78) / Scène conventionnée d'intérêt national - Art et Création pour la Danse

Recherche d'un accueil en résidence en cours

Calendrier envisagé

Soutiens

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

L'HISTOIRE

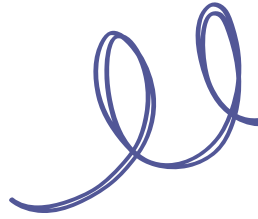


Un matin, un nouveau débarque dans la classe. Il s'appelle Mohamed-Ahmed et il passe ses récréés à parler aux arbres. On l'a entendu affirmer qu'il serait le « Grand buvard des arbres sacrés ». Ça intrigue, ça fait parler, ça fait pouffer : il appartient à une tribu ou quoi ? Puis quand la petite Julianne se prend d'amitié pour lui on se découvre soudain jaloux : mais qu'a-t-il donc de si exceptionnel ce Mohamed-Ahmed ? De quelle tribu absolument singulière (et solitaire) avons-nous soudain envie de nous revendiquer pour faire montre de notre absolue génialité ? Démarre alors pour les enfants du quartier l'invention de tribus fantasques, de rivalités guerrières et d'amitiés questionnées. Qu'est-ce qu'être lié.es, délié.es ? N'en oublierait-on pas, à force de se regarder le nombril, de faire partie de la grande tribu des vivifiant.es et des vivifié.es ?

Extrait du texte



Le premier jour on n'avait pas trop compris
Pas trop compris pourquoi le nouveau
Mohamed-Ahmed
à la première récréation
s'était agenouillé près du grand marronnier
Il avait enlacé l'arbre
Il l'avait caressé de ses ongles noirs d'encre
Il lui avait chuchoté des mots
Le maître la veille nous avait pourtant bien prévenus
Demain nous accueillons un nouvel élève dans la classe
Il s'appelle Mohamed-Ahmed
Il faudra lui faire bon accueil
Ici, dans notre école, nous acceptons tout le monde
toutes les différences
toutes les nouveautés
pas vrai ?
Évidemment on avait tous hoché la tête
Sans trop bien saisir pourquoi le maître disait ça
Oui oui
Ça oui !
Nous ici dans notre classe
Oh oui !
On était accueillants
Et même si on refusait de jouer avec Magnolia-la-deux-neurones
et que Louison avait vraiment des cheveux de balai
Qu'on avait honte pour Louis de son sac à dos pourri
Et que non, décidément non, Teddy sentait vraiment trop la sueur pour qu'on soit son ami
Nous ici
dans notre école
oui oui !
On était bras ouverts
On était si égaux
On était pour !
Pas contre !
Alors quand le jour de son arrivé dans notre école Mohamed-Ahmed avait câliné le marronnier
ce matin-là d'abord on n'avait rien dit
On avait fait semblant de ne rien voir
(Même si tout le monde avait cessé ses jeux pour l'observer)
Nous ici ça ne nous faisait pas peur, non, les trucs bizarres
On était heureux
de l'oeil qui louche de Bartholomé
de la dyslexie de Sara
des grosses fesses de Omar
et du rire-hoquet de Tatiana
Alors un garçon qui embrasse un arbre : pourquoi pas ?
On en avait vu d'autres !
Mais quand à la récré de l'après-midi Mohamed-Ahmed avait remis ça
Le coup du câlin à l'arbre
On avait commencer à ricaner un peu
à faire des commentaires
Zohra avait demandé à Mohamed-Ahmed
Tu fais quoi ?
T'es débile ou quoi ?
Alors Mohamed-Ahmed avait dit
comme ça
d'un coup d'un trait
d'une petite voix très certaine et très calme
Je suis le Grand Marron je suis le buvard des arbres sacrés



NOTE D'INTENTION DE L'AUTRICE

par Gwendoline Soublin



Nous avons mené avec la compagnie Miel de Lune un projet d'action culturelle auprès de classes primaires de l'Essonne autour de la thématique élargie du singulier face au collectif (et inversement). Il s'est alors agi pour moi en tant qu'autrice d'inventer des modalités pour discuter et faire écrire les enfants autour de ce cela signifiait pour eux qu'être un JE, qu'être un NOUS. À cette occasion nous avons donc parlé solitude, parlé groupe, parlé de ce qui fait que nous sommes absolument nous et absolument aussi notre famille, notre classe, notre société. J'ai demandé aux enfants d'imaginer toutes les tribus auxquelles ils appartenaient, de la plus petite à la plus grande - de la tribu des Congolais à lunettes à celle des superhumains interstellaires ! Je me suis alors rendue compte que cette fantaisie tribale et clanique à laquelle je leur proposais de jouer racontait en définitive quelque chose de notre besoin éperdu d'être singulier, unique, authentiquement différent ; et de notre besoin tout aussi concomitant d'être comme les autres, d'appartenir à un groupe, de se référer à la norme mais aussi d'accéder à un réconfortant universalisme. Comme une schizophrénie très humaine qui nous poserait face à l'injonction d'être éperdument unique/remarquable et éperdument intégré/indifférencié. Toutes ces contradictions menant vers des mots plus grands encore : racisme, identitarisme, culture, entre-soi, intolérance, racines, etc. L'identité est un sujet bien d'aujourd'hui où s'ultradéfinir, s'ultradésigner, faire sociologie de tout ce que l'on est est aussi une façon empuissantante de poser des limites, de réclamer des droits, de défendre de nécessaires combats. Mais c'est aussi parfois un toboggan vers le repli, vers cette impasse qui exclut absolument l'autre de ce que l'empathie, elle, tricote : notre solidarité et notre absolue familiarité entre vivants. Alors dans ce texte jeunesse j'ai voulu pousser la logique des tribus que nous sommes et portons toutes jusqu'au bout, jusqu'à l'absurde ! Comme une façon d'exalter nos beautés singulières tout en interrogeant nos médiocrités égotiques. Tout en n'oubliant pas de se méfier de la force tyrannique du groupe tout en célébrant, aussi, ce que le groupe peut, est et grandit en nous.

GÉNÈSE DU PROJET

par Corinne Réquena



Depuis de nombreuses années, à travers mes activités au sein de la compagnie, je suis en contact avec des préadolescents, tant par les ateliers que nous menons que par les spectacles que nous produisons. Nous sommes sensibles à leurs questions, leurs préoccupations quotidiennes, leurs doutes, leurs rêves, à ce qui les émeut, les porte, les inquiète et les aide à grandir...

Nous avons ainsi pu observer, mon équipe et moi-même, les rapports sous-jacents qui se tramaient entre eux, pas toujours exprimés, les enjeux de pouvoir, leur besoin de correspondre à l'esprit du collectif tout en essayant de s'en démarquer. Un âge ambivalent, plein de promesses et de fragilités...

Ce projet est né de la rencontre avec Gwendoline Soublin, autrice à l'écriture vive, pleine d'humour, fine et poétique. Elle compte aujourd'hui de nombreuses pièces à son répertoire (éditées chez Espace 34), qui ont inspiré des metteurs en scène tels que Johanny Bert ou Olivier Letellier, lesquels les ont mises en scène.

À la suite d'un projet d'action culturelle mené en collaboration avec la compagnie, Gwendoline a animé des ateliers d'écriture et de récolte de paroles auprès d'enfants et de préadolescents de territoires souvent sensibles, autour de la notion de groupe et d'individu, et de la construction identitaire. La compagnie lui a alors passé commande d'un texte à partir de ces récoltes de paroles.

Gwendoline a su, avec une grande délicatesse, sonder le sensible des enfants et frayer son chemin d'écriture à partir de leurs mots, de leurs pensées, de leurs émotions... *Tribulations* est né !

« Il est bizarre, le nouveau », se demandent les enfants de l'école... Il fait des câlins aux arbres, il est dans son monde et si heureux tout seul... Au départ, on juge, on se moque, on rejette ! Puis on se questionne : et nous, en quoi sommes-nous différents ? Est-on, et peut-on être, aussi originaux que lui ?

Alors, on fait groupe, de façon aussi loufoque qu'inattendue... On crée des tribus, qui s'opposent, se fragmentent, s'électrisent et se cognent. Qui, et laquelle, sera la plus incroyable, pouvant rivaliser avec celui qui nous effraie et nous attire tout autant... Mais au-delà de ces mondes constitués, n'en existe-t-il pas un plus grand que tout et tous, un qui rassemble ?

Le texte questionne ainsi cette période « entre deux âges », complexe, qu'est l'entrée dans l'adolescence, et notamment la manière d'assumer d'être différent à l'école aujourd'hui, et de sortir de nos croyances limitantes.

Comment l'identification à un groupe peut-elle donner du pouvoir ? Comment le groupe peut-il aussi permettre de trouver sa singularité ? Cette dernière peut-elle nous marginaliser, ou n'est-elle pas notre plus grande force ? Comment le collectif peut-il être normatif, mais aussi créateur ?

A-t-on besoin de s'affirmer dans ses singularités pour trouver ses ressources propres et son identité ? Se trouve-t-on en se détachant du collectif ou à l'intérieur de celui-ci ? Le groupe est-il refuge ou lieu d'émancipation ? Comment se construit-on au sein de l'école, d'une société ?

Tant de questions posées finement et développées dans ce beau texte choral, sensible et plein d'humour de Gwendoline.

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

par Corinne Réquena

Venant de la danse et formée par Josette Baiz, chorégraphe à la tête de la compagnie Grenade, je vais renouer avec *Tribulations*, et mes premières amours : le mouvement.

Le texte choral de Gwendoline offre des brèches, des espaces, où la danse viendra soutenir la narration et la dramaturgie. Elle viendra raconter le sensible, ce que l'on ne dit pas avec les mots. Dire les mondes intérieurs, les énergies du tumulte, la tendresse, le rejet, les solitudes, les singularités, le sacré...

Quatre comédiens-danseurs incarneront la choralité du texte, tour à tour narrateurs et personnages, passant d'une adresse au public à des scènes dialoguées. Le plateau sera épuré, laissant la part belle au jeu, ancré dans les corps et dans le mouvement. Les corps pourront parfois aller jusqu'à se faire décors (non figuratifs, bien sûr). Le texte porte une énergie ludique qui donnera son rythme vif et soutenu au spectacle : un voyage cadencé et fantasque.

Au fur et à mesure de la narration, les changements d'espaces et/ou de temporalités s'initieront soit par le mouvement, entraînant la lumière, soit à l'inverse : les changements de lumières viendront définir de nouveaux espaces, qui entraîneront le jeu des comédiens.

La scénographie sera légère et évoquera, de façon détournée, des éléments de la cour d'école ou du gymnase. Des éléments mobiles et légers seront utilisés pour pouvoir monter dessus, prendre de la hauteur, être hors-jeu ou évoquer l'ascension finale. Les comédiens seront les manipulateurs de leur « monde » et de ses éléments. Ils déplaceront et créeront leurs images, avec ou sans accessoires, selon les besoins de l'histoire...

Corps et objets créeront du sensible, de l'inattendu, du poétique...

La création musicale et sonore de Joachim Latarjet accompagnera le spectacle. Avec ses différents instruments, sa musique contemporaine rythme et propose une immersion dans un univers singulier. Elle se glissera dans les mouvements des danseurs et soutiendra le jeu dans toutes ses nuances.

SCÉNOGRAPHIE

Victor Melchy - Scénographe

Structurer l'espace autour d'une zone de jeu centrale d'apparence, en périphérie une série d'éléments de décor et d'accessoires sont rangés à vue.

L'ensemble sera conçu pour évoquer l'espace quotidien d'une école élémentaire sans pour autant coller à un réalisme formel.

À mesure que les personnages matérialisent leur imaginaire par le déplacement et le détournement des accessoires/outils l'espace évolue et se transforme perdant peu à peu son aspect trivial et quotidien.



CORINNE RÉQUÉNA / Metteure en scène

Après une formation dans les années 90 à Aix-en-Provence avec Bertrand Papillon (Conservatoire de Nice), Josette Baïz et Christine Fricker, Corinne entre dans la Compagnie de la Place Blanche (Josette Baïz). Elle vient ensuite à Paris poursuivre divers stages avec Anne Dreyfus, Pierre Doussaint, Corinne Lancelle et plusieurs chorégraphes internationaux. En 1993, elle crée *Ils*, comédie-ballet en duo avec un clown, puis danse avec Pedro Pauwels, Olivier Viaud (Théâtre de Mulhouse), Agnès Denis et la Compagnie Carpe Diem. En 1998, elle suit une formation théâtre avec Catherine Hubeau (Comédie Française) qui l'a conduit rapidement à animer des stages et ateliers sur le travail corporel de l'acteur : *Le Corps en Jeu* à l'Institut of Performing Art. Elle devient l'assistante des metteurs en scène Aurélia Nolin et Christelle Pontier. Elle intervient en coaching corporel pour divers spectacles de théâtre et enseigne en tant que formatrice en Art-Thérapie à l'Institut de Médecine Environnementale (Paris). Elle anime également des stages de théâtre en entreprise. En 2004, elle fonde la compagnie Miel de Lune, et met en scène plusieurs créations au sein de celle-ci. L'Éducation nationale a par ailleurs sollicité Corinne pour animer avec l'auteur Stéphane Bientz une formation autour des écritures théâtrales jeunesse pour les enseignants.

MELIE NEEL / Assistante à la Metteure en scène

Après une licence d'arts du spectacle à l'Université Lumière Lyon 2, Mélie Néel poursuit ses études dans le Master de recherche-crédation de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis où elle se spécialise dans une approche transversale des études de genre et du spectacle vivant. Depuis 2016, elle travaille dans le milieu théâtral en tant que comédienne, assistante à la mise en scène et chargée de production. Elle collabore ainsi avec la compagnie jeune public La Rousse (dirigée par Nathalie Bensard), la Supernova Compagnie (dirigée par Myrtille Bordier et Tom Politano), ou encore la comédienne Marion Pouvreau. En 2020, elle participe à la fondation du Collectif Corpuscule. Elle écrit à partir du plateau le spectacle de Noémie Schreiber « Estonia 94 », puis est collaboratrice artistique sur « Les Solitudes » de Donald Crowhurst de Cécile Roqué Alsina. En 2021, son premier texte, « Méduses », est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA. Depuis la même année, elle est autrice associée au Théâtre du Hublot.

ELISABETH MARTIN-CALZETTONI / Costumière et médiatrice artistiques en relation d'aide

Elle se forme de 1988 à 1992 : A Lyon dans un atelier de haute couture; et initie en collectif un espace dédié aux jeunes créateurs en tous genres (mode, photographie, peinture). A Paris, elle entre à l'Ecole des arts Appliqués Duperré pour un cursus «Expressions plastiques, suivi d'un 2ème en « communication visuelle ». D'abord styliste free-lance pendant 5 années (collections, publicité, défilé, événementiel), elle fait ensuite un « détour » par l'audiovisuel (longs et courts métrages, fictions et directs (Caroline Vignal, John Lwoff, Pascale Bregnot, Philippe Vandel...)) A partir des années 2000, elle choisit le spectacle vivant (théâtre et danse) et expérimente le travail de plateau : elle collabore avec Stéphanie Aubin, Laurence Salvadori, Jacques Osinski, Maria Machado, Pierre-Yves Chapalain, Jean-Michel Viez...et rejoint Nathalie Bensard avec qui elle collabore jusqu'à aujourd'hui.

Elle se forme à l'Art-thérapie de 2016 à 2018, à L'INECAT/Paris et mène depuis, en parallèle des créations costumes, des médiations artistiques en relation d'aide en direction de personnes de tous âges ayant des difficultés de vie.

ALEXIS TIENO / Comédien et danseur

Alexis Tieno se forme au jeu à l'ERACM (École supérieure d'art dramatique de Cannes et Marseille), puis approfondit son rapport au mouvement au Théâtre du Corps Pietragalla-Derouault en danse contemporaine. Cette double formation nourrit un goût affirmé pour la pluridisciplinarité et un théâtre résolument physique, où l'hybridité - entre texte, corps et présence - devient un terrain de recherche. Attiré par les projets singuliers et exigeants, il multiplie les rencontres artistiques. Il collabore notamment avec Alexandre Zeff sur *Tropique de la Violence*, spectacle transdisciplinaire adapté du roman de Natacha Appanah, puis rejoint le dispositif *Passe-Muraille* (en partenariat avec le CDN de Dijon) pour la création de *Gloire sur la Terre* de Linda McLean, mise en scène par Maëlle Poésy. En 2021, il travaille avec Olivier Py sur le feuilleton théâtral *Hamlet à l'Imperatif*, présenté au Festival d'Avignon IN. Suite à une rencontre déterminante avec Alexandra Badea, celle-ci le met en scène dans son texte *Celle qui regarde le monde*, en tournée internationale (Espagne, Roumanie, Maroc).

JOACHIM LATARJET / Musicien

Musicien tromboniste né en 1970, il fonde avec Alexandra Fleischer la compagnie Oh ! Oui..., et met en scène des spectacles de théâtre musical parmi lesquels *Le Chant de la Terre*, *Songs For My Brain* et deux ciné-concerts *Charley Bowers*, *Bricoleur de génie* et *King Kong*. Il a été artiste associé à La Filature (Scène Nationale de Mulhouse) de 2008 à 2012. Il est un des membres fondateurs de la compagnie *Sentimental Bourreau* et participe à toutes les créations de 1989 à 2000. Il a travaillé avec Michel Deutsch sur les *Imprécations II, IV, 36*. Il a composé la musique du Solo de Philippe Decouflé qu'il interprète sur scène depuis 2003.

VICTOR MELCHY / Scénographe

Après avoir suivi un cursus aux arts décoratifs de Paris, Victor Melchy travaille comme scénographe depuis 2010. Il travaille avec Clara Schwartzberg et le théâtre Arnold sur 2 spectacles du dramaturge géorgien Lasha Boughadze, « *Le monde de Tsitsino* » (présenté en 2010 au festival international de Tbilisi) et « *Grande sérénade Nocturne* » (2013). Il collabore notamment avec Pauline Bayle sur le spectacle « *À tire d'aile* » (2011) et Sébastien Bonnabel sur « *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* » (2012). Avec la compagnie « *Mac et les gars* » et Stéphanie Chévara, Victor Melchy travaille sur de nombreux spectacles dont « *Naissance d'un chef d'oeuvre* » (2015), « *Le sel de la vie* » (2019), « *Nous étions debout* » (2021), « *Bart & Balt* » (2022). Avec la compagnie « *Magique circonstancielle* » et Delphine Hecquet, il signe la scénographie de « *Balakat* » (*Impatiences*, 2014) et « *Les évaporés* » (2017). Pour la compagnie « *La cordonnerie* », il conçoit les décors du film du ciné/spectacle « *En finir avec Romeo & Juliette* » (2021). Victor Melchy rejoint la compagnie « *Miel de Lune* » en 2011 avec laquelle il collabore sur « *Être le Loup* » (2012), « *Le Gardeur de Silences* », « *Au Creux de ton Oreille* », « *Mon Chien-Dieu* » (2018) et « *Vivante(s)* » (2024). Victor Melchy exerce aussi comme décorateur de cinéma et constructeur de décor.

LÉANDRE GARCIA LAMOLLA / Eclairagiste et régisseur

Éclairagiste pour le théâtre depuis le début des années 1990, Léandre Garcia Lamolla s'est formé au Prisme, centre culturel de la ville d'Élancourt, ainsi qu'au lycée autogéré de Paris, où il rencontre la compagnie Sentimental Bourreau, qu'il accompagnera durant ses dix années de période collective. Ce collectif a été fondé par Mathieu Bauer, Joachim Latarjet, Julien Boureau, Sylvain Cartigny, Judith Depaule, Laurence Hartenstein, Judith Henry et Martin Selze.

À partir des années 2000, il retrouve Joachim Latarjet pour la compagnie Oh ! Oui..., créant un théâtre musical, attaché aux écritures contemporaines. Leurs derniers spectacles, *Le Joueur de flûte et [...]*, ont été créés en janvier 2020 et mars 2022 au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – Centre dramatique national. Pour les artistes Ariel Cypel et Gaël Chaillat, il crée les lumières de *MurMure*, comédie sur le conflit israélo-palestinien. Il signe également les lumières des spectacles du Théâtre du Reflet, compagnie dirigée par Patrick Franquet, qui fédère autour d'un projet de création des associations issues du monde du soin, du médico-social et de la culture.

Il met en lumière les spectacles inspirés par des enquêtes de territoire de *La Revue Éclair*, fondée par Stéphane Orly et Corine Miret ; ceux de la compagnie *Lanicolacheur*, de Xavier Marchand, qui s'intéresse à un théâtre du langage tourné vers la poésie ; ainsi que ceux de *l'Association Arsène*, fondée par Odile Darbelley et Michel Jacquelin, qui a pour but de rechercher et d'encourager les initiatives artistiques. Il a également travaillé auprès du collectif *F71*, dont les créations s'inspirent de la pensée et de l'œuvre de Michel Foucault, de la conteuse *Praline Gay-Para* et de sa compagnie *Pavé Volubile*, et de la Cie *La Controverse*, dirigée par Marie-Charlotte Biais et Jeanne Videau.

Ces dernières années, il éclaire les projets de la compagnie *Le Tour du Cadran*, dont il signe la création, en 2020, de *Peut-être Nadia*, mise en scène par Pascal et Vincent Reverte. En 2020, il crée les lumières de *Forums*, mis en scène par Jeanne Herry au Théâtre du Vieux-Colombier.

Il travaille auprès de Stéphane Schoukroun depuis une dizaine d'années et signe les créations de la compagnie (S)-vrai.

En 2021, il accompagne en lumière *Les Monstres*, écrit et mis en scène par Bérangère Jannelle (Cie *La Ricotta*), créé à la Comédie de Reims avec six enfants de 9 à 12 ans.

En 2022, il commence une collaboration avec la Cie *Tourneboulé/Les Oyates* en éclairant le spectacle construit avec douze jeunes de Cavaillon, *Et demain le ciel*. Il signera les lumières du concert-spectacle de la Cie *Illimitée / Tony Melvil*, *En apparence*, à l'automne 2023.

PLURIEL(LES)/ “ALLER À LA RENCONTRE DE SOI- MA DIFFÉRENCE COMME FORCE!”

Éducation artistique et culturelle & création partagée



Ateliers

Nous avons pensé cette étape comme un tout avec la création de *Tribulations*, même si elle peut être désolidarisée de celle-ci :

Ateliers d'écriture /
Récoltes de paroles
et écriture

Le sujet du droit à la différence, question particulièrement prégnante à la préadolescence et l'adolescence, sera abordé, une façon d'aller à la rencontre de leur intimité. Nous proposerons à chacun dans la phase de récolte de paroles d'exprimer largement son sensible afin de permettre une multiplicité de points de vue d'exister. Cette expérience permettra d'une part aux enfants de relativiser leur vécu ainsi que d'enrichir la phase de création.

De façon ludique et poétique, Stéphane Bientz questionnera : nos croyances, nos origines, notre rapport aux normes, notre recherche d'identité, nos hontes et l'audace d'être soi dans toute sa singularité. Comment assumer cette dernière face à l'altérité ? Comment cette pluralité d'êtres enrichit-elle le monde ?

Ces ateliers seront animés par Stéphane Bientz.

Ateliers de
sensibilisation
théâtrale et
chorégraphique /
Montée au plateau

Des artistes pluridisciplinaires de la Compagnie mèneront des ateliers de sensibilisation sur les fondamentaux du jeu et de la danse. Puis, après un choix de textes en fonction des niveaux par la metteuse en scène Corinne Réquena autour du droits à la différence, les textes choisis seront montés au plateau par les enfants. Les personnages enfants héroïnes de pièces contemporaines jeunesse auront tous la particularité d'être singuliers : *Ma Langue dans ta poche* de Fabien Arca, *Tribulations* de Gwendoline Soublin, *Gros* de Sylvain Levey, *Le Long voyage du pingouin vers la jungle* de Jean-Gabriel Nordmann ou encore *Une Cosmonaute est un souci dans notre galaxie*, *Le Journal de grosse patate* de Dominique Richard.

Pistes pédagogiques

Comment se sent-on différent? Au sein de sa famille, ses amis, sa classe? Nos différences nous rassemblent-elles ou nous divisent-elles? Pourquoi éprouvons-nous cette crainte de ne pas être aimé, intégré tel que nous sommes ? Quelles sont nos ressources pour assumer notre singularité ? Cette dernière n'est-elle pas notre plus grande force?

L'exploration artistique permettra de s'affranchir du réel par le poétique pour se découvrir. Nous travaillerons avec les enfants, à travers des récoltes de parole, puis ateliers d'écriture pour développer leur imaginaire. Puis, suite à une sensibilisation danse-théâtre, nous ferons création commune à partir de textes de théâtre contemporain jeunesse, autour de la thématique. Ce sera l'occasion d'une part, de retrouver lors des ateliers les sujets qui les interrogent, de se livrer et d'autre part de créer au plus proche d'eux et de leurs histoires multiples et singulières. Leurs histoires se mélangeront au plateau à celles des personnages des textes choisis.

Ce projet fait d'autant plus sens qu'il pourra prendre racine avec des enfants de territoires divers où les difficultés peuvent être multiples. La pratique artistique peut alors permettre de trouver des chemins de résilience et favoriser la rencontre avec soi et les autres, créer du lien, aider à bousculer les normes et les clivages pour se rassembler.

CONDITIONS TECHNIQUES

Plateau

- ouverture : 14 m - profondeur : 10 m - hauteur : 6 m
- salle noire, fond de scène noir
- sol noir (tapis de danse préféré)

Planning et personnel

- pré-montage complet impératif (draperie et lumières)
- montage à J-2 (4 services)
- première représentation JJ à partir de 10h
- démontage : 2h30

Contact Technique
Léandre Garcia Lamolla
cietoutaf@gmail.com
+33 6 89 65 03 63

CONDITIONS FINANCIÈRES

Les prix de cession sont exprimés en euros nets de taxe, hors droits d'auteurs SACD.
Nous jouons 2 représentations par jour.

nombre de représentations	prix unitaire	prix total COPRO	prix saison 28/29
1	3 000	3 000	3 500
2	2 750	5 500	5 900
3	2 500	7 500	8 300
4	2 250	9 000	10 500
5	2 000	10 000	11 400

6 personnes en tournée (et parfois 7ème personne : chargée de diffusion) :
1 metteur en scène, 4 comédiens, 1 technicien
> VHR à voir plus précisément avec notre équipe de diffusion.

Action artistique : 2 classes minimum par intervenant (2x 2h/jour), tarif sur demande.

Bureau d'accompagnement La Strada & Cies
Margot PALVADEAU
+33 6 41 05 17 18 lastrada.margotp@gmail.com
Sylvie CHENARD
+33 6 22 21 3058 lastrada.schenard@gmail.com

CONTACTS

Cie Miel de Lune

Artistique

Corinne Réquéna
miel delune@hotmail.fr
+33 6 61 81 69 75

Technique

Léandre Garcia Lamolla
cietoutaf@gmail.com
+33 6 89 65 03 63

Diffusion

Bureau d'accompagnement La Strada & Cies
Margot Palvadeau
+33 6 41 05 17 18 lastrada.margotp@gmail.com
Sylvie Chenard
+33 6 22 21 3058 lastrada.schenard@gmail.com



Administration

Cindy CLECH
cie.miel delune@gmail.com
+33 6 50 22 55 38

COMPAGNIE MIEL DE LUNE
60 rue de la Bellefeuille
92100 Boulogne-Billancourt
SIRET : 478 874 555 00046 | APE: 9001Z

www.miel delune.com